

INTERNATIONAL • UKRAINE

En Ukraine, l'accord sur les minerais signé avec les Etats-Unis perçu comme un moindre mal

Le document ne fait pas mention des garanties de sécurité, demande répétée du président Volodymyr Zelensky, mais le pays en guerre espère que la perspective de futurs intérêts financiers américains lui conférera une place privilégiée auprès de Washington.

Par Thomas d'Istria (Kiev, correspondant)

Publié hier à 05h30, modifié hier à 11h03 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Le secrétaire au Trésor américain, Scott Bessent, et la vice-première ministre ukrainienne, Iulia Svyrydenko, signent un accord sur les minerais, à Washington, le 30 avril 2025. FACEBOOK/@YULIA.SVYRYDENKO/AFP

Il aura fallu des mois de négociations marquées de graves tensions pour que Washington et Kiev

s'accordent sur un « partenariat économique » pour l'exploitation des ressources naturelles ukrainiennes. Cet accord intergouvernemental signé mercredi 30 avril, par Ioulia Svyrydenko, la ministre de l'économie ukrainienne, et le secrétaire au Trésor américain, Scott Bessent, prévoit la création d'un fonds d'investissement et de reconstruction, à participation égale entre les deux pays. Il devra encore être approuvé par le Parlement, la Verkhovna Rada. Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, s'est félicité, jeudi, du point d'aboutissement des négociations : « *L'accord a changé de manière significative au cours du processus de préparation. Il s'agit désormais d'un accord véritablement équitable qui crée des opportunités d'investissements significatifs en Ukraine.* »

Si le document ne fait pas mention de garanties de sécurité, une demande répétée de M. Zelensky, le pays en guerre espère que la perspective de futurs intérêts financiers américains lui conférera une place privilégiée auprès des Etats-Unis. L'accord a, pour le moment, été accueilli avec optimisme et prudence par la majeure partie des responsables politiques et des experts ukrainiens.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Ce document reste bien plus avantageux pour l'Ukraine que les versions précédentes, qui avaient scandalisé la population en guerre. A Kiev, donc, les réactions étaient plutôt positives sur un accord jugé inévitable pour améliorer les relations avec le président américain, Donald Trump. « *Nous avons pris le meilleur de ce que nous pouvions compte tenu de toutes les tensions autour de ce "deal"* », expliquait, jeudi 1^{er} mai au téléphone, Olena Pavlenko, directrice du centre de réflexion ukrainien spécialisé dans les énergies DiXi Group. « *Cela semble plus ou moins correct car cela aurait pu être pire* », lâche également le député du parti présidentiel Oleksandr Merejko, chef de la commission parlementaires pour les affaires étrangères.

De nombreuses questions restent néanmoins en suspens selon le député de l'opposition Volodymyr Arieiev, agacé que les parlementaires n'aient pas été consultés lors de ces négociations très sensibles. « *La version publiée aujourd'hui laisse ouverts de nombreux scénarios*, affirme l'analyste Olena Pavlenko. *Il peut s'agir d'un très bon accord, comme l'a décrit la ministre Svyrydenko, mais il peut aussi y avoir des pièges.* »

Lire l'éditorial | [Ukraine : une semaine cruciale](#)



« *Le diable se cache dans les détails et nous n'avons pas encore vu les autres documents* », constate également Oleksandr Merejko. Les parlementaires attendent de voir l'accord entre les agences désignées par chaque pays pour administrer le fonds, puis un document technique qui expliquera le fonctionnement du processus et la manière dont l'argent sera distribué aux partenaires.

Le risque d'une compétition inégale

Au-delà des doutes sur certaines parties de l'accord, Olena Pavlenko déplore la position dominante qu'y conservent les Etats-Unis et le risque d'une compétition inégale sur le marché ukrainien des ressources naturelles. Le député d'opposition Iaroslav Jelezniak, un commentateur régulier du dossier à travers sa chaîne Telegram, fait état de plusieurs risques qui pourraient, selon lui, limiter le contrôle du pays sur ses ressources. Le parlementaire souligne notamment le fait que « *les droits prioritaires du*

fonds en matière d'investissement et d'achat de ressources naturelles puissent limiter considérablement la capacité de l'Ukraine à choisir les conditions commerciales et les partenaires les plus favorables ». Iaroslav Jelezniak prévient que certaines parties des codes fiscaux et budgétaires ukrainiens devront également être adaptées.

Lire aussi |  [« Avec Donald Trump, un nouveau prédateur fait une entrée fracassante sur le marché des minerais et des terres rares »](#)



La grande déception du texte tient dans l'absence de garanties de sécurité à la fin de la guerre dont le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, avait tenté de faire une condition en échange de l'accès américain aux ressources naturelles du pays. Une idée à laquelle Washington n'a jamais souscrit, arguant que la responsabilité en revenait aux Européens et que des investissements américains dans le pays représentaient une assurance évidente contre une éventuelle future agression russe. Mercredi, le secrétaire américain au Trésor, Scott Bessent, a déclaré, dans un communiqué, que l'accord « indique clairement à la Russie que l'administration Trump est engagée dans un processus de paix centré sur une Ukraine libre, souveraine et prospère à long terme ».

A l'instar d'autres responsables politiques de Kiev, le chef de la commission des affaires étrangères espère que la signature du document permettra de consolider le soutien de Donald Trump à l'Ukraine à un moment crucial de la guerre. « Nous voyons déjà des changements, des signaux positifs », affirme Oleksandr Merejko, citant l'annonce de l'administration américaine au Congrès qu'elle s'apprêterait à autoriser la vente d'« articles de défense » d'une valeur de 50 millions de dollars (44 millions d'euros) ou plus à l'Ukraine. Une première depuis l'investiture du président républicain en janvier. « C'est un bon signe, veut croire le député. Trump a obtenu ce qu'il voulait. Et maintenant, nous allons voir ce qu'il va se passer. Nous avons noué un accord commercial mais, au fond, c'est aussi une sorte d'accord politique entre l'Ukraine et lui. »



Écouter aussi | [Pourquoi Donald Trump veut-il mettre la main sur les terres rares ?](#)

Thomas d'Istria (Kiev, correspondant)

Jeux

Découvrir



Mots croisés mini

Profitez tout l'été de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Mots croisés

Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Du